

LE COLLEGE MALMAISON
PRÉSENTE

NOUVELLES SCIENCE-FICTION

CLIMATE FICTION

PROGRÈS
ET RÊVES
SCIENTIFIQUES

CLASSE DE 3E

A large, detailed robot with a glowing orange eye and a cityscape in the background. The robot is shown in profile, facing right, with its head tilted slightly down. The background is a dark, blue-toned cityscape at night, with a few silhouettes of people and buildings visible in the distance. The overall mood is futuristic and mysterious.

Collège Malmaison

*Nouvelles
de
Science-fiction*

Classe de 3^{ème}E
de Mme Veillas

Année scolaire 2023-2024

Présentation du projet

Les élèves de 3eE ont lu des nouvelles de science-fiction et de *climate fiction*, dans le cadre de l'objet d'étude : « Progrès et rêves scientifiques ».

Ils ont ensuite écrit collaborativement onze nouvelles, qui traitent du climat et de l'environnement, des robots et des clones, des réseaux sociaux et des casques de réalité virtuelle, du voyage dans le temps...

Bonne lecture !

Sommaire

<i>Sommaire</i> _____	3
<i>Candidat 938929</i> _____	7
Raphaël G, Maël et Great _____	7
<i>L'Arbre Perdu</i> _____	13
Rose et Léna _____	13
<i>Trois plantes vertes</i> _____	19
Semin et Amélien _____	19
<i>La comète imaginaire</i> _____	23
Raphaël, Ange et Tim _____	23
<i>Le jeu</i> _____	27
Séfora et Nouha _____	27
<i>Le sauveur</i> _____	31
Auriane et Eva _____	31
<i>Le robot avec des émotions</i> _____	39
Abdelrahmene et Nezar _____	39
<i>Perdu dans le futur</i> _____	43

Eelco, Sami, Gabriel _____	43
<i>Joshua et sa planète</i> _____	49
Benjamin et Dany _____	49
<i>Réalité virtuelle</i> _____	53
Julia-M et Elise _____	53
<i>Explosion en 2580</i> _____	59
Manon et Chirine _____	59

Candidat 938929

Raphaël G, Maël et Great

« Joyeux Anniversaire, Sare, Joyeux Anniversaire.

-Souffle, souffle ! dit ma mère. »

Je souffle, enfin, j'ai dix ans, enfin, ce jour est arrivé, ce jour tant attendu.

« Fils, tu sais ce qui t'attend ? dit mon père.

-Oui, père, je le sais, dis-je, tout excité, à l'idée d'enfin servir à la société.

-Nous partirons dans une heure, sois prêt. »

Je me prépare puis nous partons dans la TESL-X de mon père.

La route me paraît si longue, mais nous arrivons enfin, à Néo Tilted, en sortant de la voiture, je ne vois qu'un seul immeuble titanesque, prenant toute la ville.

Mon père me prend la main et nous nous dirigeons vers l'immeuble. En entrant, un homme m'attrape le bras violemment, il me regarde, j'ai l'impression que son regard me transperce, il me serre trop fort.

Il salue mes parents sans même m'adresser la parole, leur fait un signe que je

n'ai pas compris, et m'emmène.

« Machine numéro 1 en cours de clonage, ne pas l'interrompre. »

Je me trouve ici, dans un incubateur, une cascade de questions rugit dans ma tête, la première étant comment je suis arrivé ici.

Un homme entre, il appuie sur un bouton rouge et la machine s'arrête, la porte de l'incubateur s'ouvre et je m'effondre sur le sol froid. Je me lève, et mon regard se porte sur un corps, mon corps, mon clone.

Mon père rentre, et sous les directions de l'homme, prend mon clone, le recouvre d'une couverture et l'emmène avec lui. Ma fatigue prend le dessus et je n'arrive pas à prononcer le moindre mot, je gémis simplement, tel un chien battu.

L'homme me prend, appuie sur un bouton et le mur arrière s'ouvre lentement, dévoilant une lumière, m'aveuglant complètement, l'homme me jette dans un van, tel un simple prisonnier, un objet inutile. Je me retrouve entassé avec des clones, l'odeur qui règne me fait quasiment vomir, et puis je me demande, suis-je humain ?

« Allo ? Oui, M. Goggins, je les ai avec moi, le transfert a été effectué sans accroc.

- Très bien, faites vite. »

L'homme raccroche et accélère, seulement quelques minutes après, le van s'arrête et la porte s'ouvre, laissant une lumière intense m'aveuglant encore une fois, et dès lors

que je retrouve ma vision, je vois un drapeau, il était tout blanc, et avait un bateau sous un tronc d'arbre, avec des initiales : D.G.

Les clones se mettent à parler, et un seul a l'air de ne rien dire, ce n'est pas moi, il a l'air terrifié et commence à me toucher.

« Arrête, lâche mon bras ! crié-je.

-Tu es humain ? Moi aussi, ils ont fait une erreur, c'est impossible !

-Chut ! Ils vont n... »

D'un coup, tous les clones ont crié.

« Un humain a été repéré, protocole Sigma activé ! »

Sans même que je puisse m'en rendre compte, les clones couraient vers nous. Je crie de courir et on s'enfuit derrière un conteneur. On entend les pas des clones se rapprocher.

« Ils arrivent, escaladons la grille derrière nous, on a le temps.

- Non, on n'a pas le temps, restons cachés, ils ne nous verront pas là.

- Moi j'y vais, adieu. »

Il a escaladé la barrière, il a réussi, je commence à escalader, lorsque j'entends une balle, une seule, il tombe, une flaque de sang s'étend sous mes pieds, il est mort, juste devant moi, une simple grille nous séparait, me séparait de la mort.

Je ne comprends plus, des larmes se mettent à couler sans la tristesse qui va avec, mes larmes se mélangent à son sang. J'ai cru que je ne faisais aucun bruit, mais

apparemment si, des pas se rapprochent de plus en plus vite, je suis paralysé, que faire, que faire ?

Alors que le corps devant moi occupe toute mon attention, des clones munis d'armes à feu se tiennent derrière moi, je ferme les yeux et j'attends, rien ne se passe, je rouvre les yeux en me retournant, et je les vois, ces mêmes clones, au sol, sont-ils morts ? Je ne comprends plus.

« Tu ne sentiras rien. »

Je tourne partout mais il n'y a personne, et soudainement, je m'évanouis.

Cette voix, je la reconnais, à qui appartient-elle ?

Un flot de questions afflue dans ma tête, je me repasse la voix dans ma tête, mais elle me paraît trop réaliste, elle se rapproche de plus en plus.

« Lève-toi, nous devons parler.

- Où sommes-nous ?!

- Je me nomme, David Goggins, je suis le dirigeant de ce monde, et toi, tu es l' élu.

- L' élu ?! Mais qu'est-ce que vous me racontez, je vous explique, on s'est trompé, mon père a récupéré mon clone et...

- Ton père ? Ce n'est qu'un clone, aucune erreur n'a été commise. Si tu es là, c'est uniquement car ton destin est de gouverner à ma place.

- Jamais, vous êtes immonde, pourquoi avoir remplacé l'Homme par des clones ?

- La perfection, mon but était de créer un monde parfait, sans guerre, sans maladie, sans problème, pour cela, j'ai remplacé tous les humains par des clones génétiquement modifiés, les rendant parfaits, malheureusement la science que j'ai développée ne me permet pas de modifier un humain dans le ventre d'un clone, c'est pour cela qu'à dix ans, je remplace les enfants par des clones parfaits.

- Mais pourquoi ? La beauté de l'Homme n'est-elle pas dans son imperfection ?

- Non, mais seul l'imparfait peut comprendre ce qui est parfait, et c'est pour cela que tu es ici. Je souhaite que tu me remplaces en tant que dirigeant.

- Plutôt mourir.

- Deux choix s'offrent à toi, soit tu te suicides, soit tu me remplaces, pourquoi crois-tu que nous sommes sur un toit ?

- Écarte-toi de mon chemin, mon choix est déjà fait.

Il saute et s'écrase au sol.

Simulation terminée, le candidat 938929 est décédé.

« Dommage, ce n'est pas lui, mais je le trouverai, le seul, l'unique, l'élus, je commence à croire que personne n'est à ma hauteur. » -

David Goggins

L'Arbre Perdu

Rose et Léna

Aucun arbre, aucune feuille, aucun livre et presque aucune liberté : c'était son monde, celui de Zéoxine. Assise sur un banc, elle regardait les gens passer avec ennui, quand soudain une femme attira son attention...

« Elle porte un sac en tissu ! » cria-t-elle intérieurement. Car oui, le tissu était lui aussi interdit. La femme paraissait stressée, elle jetait des regards affolés de part et d'autre de la rue. Derrière elle, un robot de la Garde Suprême jaillit dans sa direction. Après l'avoir vu, la femme disparut au coin de la rue en laissant tomber quelque chose. Zéoxine ramassa discrètement l'objet avant de se cacher derrière un muret. Elle reconnut l'objet d'un coup d'œil.

« Un livre ! » s'exclama-t-elle avant de plaquer sa main sur sa bouche vérifiant que personne ne l'avait entendu. Elle s'empressa d'appeler son fidèle ami : Exoyen.

« J'ai trouvé un livre !

-Un quoi ?!

- Un livre !

-Arrête de me faire des frayeurs pareilles,

ça ne me fait pas rire.

- Mais cette fois, c'est vrai ! Viens derrière la tabliothèque dans 5 minutes ! »

Après avoir raccroché au nez d'Exoyen, Zéoxine se rendit au lieu de rendez-vous au pas de course, prenant soin de ne pas éveiller les soupçons des passants. Quand elle arriva, elle vit la silhouette de son ami Exoyen recroquevillé dans leur cachette habituelle.

« Va le remettre où tu l'as trouvé ! Tu es folle ? ! Imagine si on se faisait prendre ! » s'affola-t-il en vain.

Malgré ses recommandations, Zéoxine feuilletait déjà le livre avec curiosité.

« C'est un livre de jardinage ! Regarde, ce sont des arbres !

-Oh non, arrête ! Je connais ce sourire...

-Allons voir Claudinos pour lui en parler !

-Le vieux fou de la cabane ?

-Oui. »

Ils arrivèrent chez Claudinos et s'ensuivit un long monologue de la part de Zéoxine qui n'eut pour réponse que le visage sceptique du vieux monsieur. Après quelques minutes de réflexion, il répondit de sa voix monocorde : « Parlement. » avant de tomber dans un sommeil profond. Zéoxine attrapa Exoyen par la main avant de partir en courant, le livre sous le bras, vers le parlement.

« Il faut éviter la garde de l'Elu Suprême ! Comment on fait ?

-Mais arrête tes bêtises, tu te rends

compte de ce que tu me demandes ? C'est du délire !

-Ah mais oui ! T'as raison, entrons par l'accès des agents d'entretien !

-Mais ... »

Exoyen la suivit, exaspéré. Une fois leur déguisement enfilé, un balai à la main, ils s'infiltrèrent dans le bâtiment. Ils passèrent de couloirs en couloirs avant d'apercevoir, par l'entrebâillement d'une porte, la chose qui, même s'ils ne le savaient pas encore, changerait leur vie à jamais. Quand Exoyen poussa fébrilement la porte, un arbre majestueux les aveugla de sa puissante aura verte. Ils n'eurent que peu de temps pour l'admirer car des bras venus de nulle part les entraînent derrière l'arbre.

« Chut. » chuchota la voix de celle qui les empêchait de parler. Soudainement la porte claqua et un bruit de clé se fit entendre. Brisant le silence qui régnait dans la pièce, l'inconnue les tira vers une trappe dans le sol avant de les pousser à l'intérieur. Après être tombé lourdement sur le sol, Zéoxine qui reprenait ses esprits en premier vit son ami tremblant de peur, observant la femme qui les avait enlevés.

« Mais qui êtes-vous, qu'est-ce que vous voulez à la fin ? Vous travaillez pour l'Elu Suprême ?!

-Non, loin de là ! Je m'appelle Millénor et je viens de vous sauver, j'ai senti votre présence près de l'Arbre Perdu.

-Le Dernier Arbre vous voulez dire ?

-Comment ça, le dernier ? Il y en a des millions chez moi !

-Chez vous ? Vous n'habitez pas dans le Dôme ?

-Ah oui, j'oubliais, vous n'êtes jamais sortis, je présume. Suivez-moi, je vais vous montrer. »

Cela devait faire maintenant vingt minutes qu'ils la suivaient quand, à la sortie du tunnel, un paysage rempli de verdure s'offrit à eux. Il y avait des arbres mais aussi de la pelouse, des plantes et surtout des personnes qui lisaient des livres, vêtus de vêtements en tissu. Ils faisaient tâche avec leurs armures grises en métal parmi ces gens habillés de textiles colorés.

« Mais qu'est-ce qu'ils font, ils sont fous ?! Viens Zéoxine, on retourne dans le Dôme ! Vite ! » cria Exoyen au bord de l'évanouissement.

Levant les yeux au ciel, Zéoxine l'entraîna avec elle pour rejoindre Millénor, qui les attendait plus loin.

« Il faut qu'on rassemble les Natureziens pour sauver votre peuple de l'emprise des robots. Nous partons dans vingt minutes, tenez-vous prêts ! dit Millénor avant de tourner les talons.

-Les Natu...Quoi ? demanda Exoyen.

-Les Natureziens ! C'est le nom des habitants de son royaume ! rétorqua Zéoxine, exaspérée.

Ils se retrouvèrent tous devant le Dôme en attendant les ordres de Millénor.

« Nous allons former trois équipes, la première avec Exoyen et Zéoxine que nous prendrons pour appât, la deuxième composée de la moitié des Natureziens qui attaqueront quand le signal sera lancé, et la dernière qui restera en retrait si un problème survenait. C'est ok ?

-Allons les libérer ! crièrent les Natureziens en cœur.

-Comment ça, les appâts ? s'inquiéta Exoyen.

-Grâce à vos bracelets électroniques qui seront détectés quand vous vous rapprocherez du Dôme, les robots ainsi que l'Elu Suprême se précipiteront vers vous et nous passerons à l'attaque, répondit tranquillement Millénor.

Le plan s'exécuta à merveille jusqu'au moment où Millénor se fit attraper, le couteau sous la gorge par l'Elu Suprême qui était maintenant seul.

Zéoxine sentit une vague de panique l'envahir. Elle se précipita au secours de sa sauveuse, mais emportée dans sa course, elle trébucha sur une racine et percuta de sa tête le bouton d'arrêt du robot. Tous les robots tombèrent tour à tour en un fracas métallique et le Dôme, quant à lui, fondit sous leurs yeux. Les humains anciennement prisonniers du Dôme se précipitèrent dehors en criant des remerciements et en observant la nature qui les

entourait.

Millénor s'approcha de Zéoxine, lorsqu'elle remarqua que Millénor s'avançait vers elle, elle alla à son tour à sa rencontre. « On a réussi ! On a détruit le dôme ! s'exclama-t-elle.

-Oui, c'est formidable... répondit Millénor d'un air angoissé.

-Ça va ? Tu vas bien ? s'inquiéta Zéoxine remarquant l'état de la femme devant elle.

-Oui, oui ... J'ai juste quelque chose à te dire .

-Oui ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

-Zéoxine, tu es ma fille. »

Trois plantes vertes

Semin et Amélien

Nous étions en l'an 3000 et l'humanité venait de commencer depuis quelques jours un nouveau millénaire. Mais à vrai dire, personne ne savait en quelle année nous étions, tout le monde avait arrêté de compter depuis bien longtemps. On avait atteint récemment le pic de 19 milliards d'humains sur terre, tous regroupés dans de vastes dômes, à cause de la grande pollution qui occupait à ce moment-là la Terre. Cette pollution était due à un grand séisme qui avait frappé la Terre en l'an 2500. Seuls quelques rares chanceux avaient pu se payer le voyage vers un autre monde, une planète qui répondait au nom de MR-3000.

Max était un humain qui faisait partie de la bande des Alliés. Cette bande était la plus influente d'Amérique du Nord. Elle luttait contre la pollution et la pauvreté dans ce monde désormais régi par la criminalité. L'examen d'entrée était très difficile mais Max le passa avec brio. Son quotidien était de sortir

du dôme pour nettoyer les alentours.

Mais un jour, alors qu'il faisait sa ronde habituelle, il tomba sur quelque chose qui le mit dans un état très proche du malaise, et pour cause. Il vit une chose incomparable, d'une beauté suprême, et qu'il n'avait jamais vue auparavant. Il se pencha, la prit, et courut vers le sas de décompression. Il enleva sa combinaison de sécurité en un temps record et rentra dans le dôme. Il courut vers la bibliothèque qui était située dans la rue en face de l'hôpital, et ouvrit avec fracas la porte. Quand il vit le bibliothécaire, il lui demanda ce qu'était cette chose étrange. Le bibliothécaire, bien que ravi, montra une certaine méprise envers cette découverte. Il lui demanda de faire attention à lui par les temps actuels, puis il feuilleta son manuscrit et trouva la bonne page. Cette « chose » était une plante. C'était quelque chose d'incroyable ! Une plante ! La « chose » la plus recherchée avec l'or ! Cette découverte était majeure car on n'avait plus vu de plantes depuis au moins 500 ans.

Max se rendit donc au centre de recherches le jour suivant pour élucider sa découverte, mais on n'en savait pas plus que lui. Les scientifiques prirent sa découverte et lui demandèrent de retourner à l'emplacement où il l'avait trouvée, pour regarder s'il y en avait d'autres. Quand il sortit, et qu'il arriva à

l'emplacement de la plante, il découvrit un spectacle fascinant. Cachées dans la mare de déchets, se trouvaient là, comme par enchantement, deux autres plantes. Et de très belles plantes en plus ! D'un vert somptueux, orné de petites tâches de bleu marine. Il ouvrit le dictionnaire que lui avait prêté le bibliothécaire, et retrouva la page des plantes. Il regarda attentivement et retrouva les plantes en question, grâce aux photos. Leur nom, il n'arrivait pas à le lire, mais il comprit avec les petits schémas que ces « choses » étaient de la même espèce que celle qu'il avait découverte précédemment. Cela expliquait la présence de plusieurs plantes, car d'après ce qu'il avait réussi à lire, il en fallait au moins deux pour qu'il y ait un cycle, c'est-à-dire une plante qui « fabriquait » une autre plante, c'était un peu comme pour les humains.

Max resta en admiration devant ce spectacle qu'il décrivit comme incroyable, si bien qu'il ne vit pas les chercheurs forçant la porte du sas de décompression. Max se rendit compte de ce qui était en train de se passer mais trop tard, il était maintenant prisonnier en dehors du dôme, entouré d'innombrables tonnes de déchets. Paniqué, il se demanda pourquoi les chercheurs l'avaient condamné dans cette « prison » pour l'éternité, mais il se reposa la question et comprit que les plantes étaient devenues quelque chose de tellement

rare et inexistant qu'on n'en trouvait plus dans ce bas monde, que les entreprises de recherche comme SuperEco se faisaient la guerre et que donc si quelqu'un d'extérieur venait à en trouver une, il serait exterminé.

Max se demandait ce qu'il allait faire. Au moins avait-il réussi à cacher les deux autres plantes des chercheurs, qui, heureusement avec l'agitation, n'avaient rien vu. Condamné à mourir ici il erra, jusqu'à ce qu'il se rappelle avoir vu que les plantes pouvaient offrir de l'oxygène. Il tenta le coup, bien qu'il sache qu'il n'y en avait pas assez. Il mit quelques feuilles à l'intérieur de sa combinaison, mais alors qu'il s'exécutait, il entendit un bruit étrange.

Driiiiiing, driiiiiing ! Driiiiiing ! faisait le réveil de Max. Quand il vit sa mère dans la fente de la porte, il lui dit qu'il avait fait un rêve très étrange, où il était le héros. Eh oui, quand on pense que tout ce qui vient de se passer sort de la tête d'un enfant...

La comète imaginaire

Raphaël, Ange et Tim

Je m'appelle Maxime, j'ai 15 ans et je suis élève au lycée « Khaby Lome » qui est spécialisé dans la formation des jeunes influenceurs. Ce lycée, reconnu pour la qualité de son enseignement, est presque indispensable pour réussir une grande carrière dans le domaine. De « Charlie d'Amélien » à « Khaby Lome », toutes les plus grandes stars y sont passées. Cette école est en revanche régie par des règles très strictes et les respecter est primordial.

Mais l'attrait de la popularité et de la gloire est parfois plus fort que la charte d'une école. De nos jours la visibilité sur les réseaux sociaux est incontournable pour réussir sa vie. Et je veux absolument réussir la mienne... Il y a de cela six mois, je me suis rendu, comme tous les matins dans ma fameuse école. Je ne suis pas quelqu'un de très sociable, mais cette année je me suis fait un fidèle ami nommé Mickaël. Mickaël vient d'une famille plutôt pauvre mais grâce à son travail acharné, il a réussi à intégrer

cette école. Notre relation est amicale mais n'empêche pas la compétition. Ainsi, chaque matin, nous adorons comparer notre nombre d'abonnés. Normalement il est toujours devant moi mais ce matin, j'étais devant lui, grâce à la stratégie brillante que j'avais imaginée.

« J'ai passé les quarante-neuf mille huit cents abonnés », dit-il enthousiaste.

-Je viens de passer les cinquante mille ce matin », lui avouais-je.

Il me dit que c'était impossible, qu'il avait trois mille abonnés de plus que moi la veille et il voulait donc savoir comment j'avais réussi ce miracle. Mais je gardais mon secret. La journée terminée, je rentrais chez moi, satisfait de cette stratégie concluante. Mais en allumant la télé, je vis les gros titres : « Une comète se dirige vers la Terre ». Je n'en croyais pas mes yeux, les médias parlaient de l'astéroïde qui fonçait vers notre planète. Et de jour en jour, l'affaire prit une tournure désastreuse. Dans un premier temps, la panique se lisait sur les visages de quelques personnes, mais progressivement la terreur prit le contrôle de la population. Les gens commencèrent à voler et casser tout sur leur passage. Et bientôt, le seul moyen d'échapper à une mort certaine fut réduit à néant car les émeutes détruisirent le stock de cyptomique qui permettait de faire les voyages interstellaires.

Le pire est que les gens s'entretuent maintenant pour récupérer la dernière nourriture encore intacte et les dernières piles Bluetooth pour s'alimenter en électricité. L'humanité touche à sa fin. Maintenant, à l'heure où j'écris ce message, plus de la moitié de la population est éradiquée. Moi je suis avec ma famille dans un bunker situé dans le sous-sol de notre riche maison. Trois mois après l'annonce de la catastrophe, j'ai appris que mon ami Mickaël était mort avec sa famille, égorgé par des pillards. Je me sens plus que tout responsable de sa disparition. Ma famille, quant à elle, attend chaque jour l'heure où la comète s'écrasera sur notre planète. Moi j'ai rapidement compris que cette comète n'arriverait jamais. Je ne sais pas si je dois leur expliquer. Et leur avouer que c'est moi qui ai publié cette fake news, il y a six mois.

Le jeu

Séfora et Nouba

Nous sommes en 2213, à Chicago aux États-Unis. La société actuelle est coupée du monde, sans moyens de communication avec l'extérieur. La ville est gardée par des soldats appelés Bakas et les habitants sont constamment surveillés grâce à des caméras.

Fatih vit uniquement avec des individus de sa génération et non pas avec sa famille. Il n'a jamais compris pourquoi les gens de la ville sont ainsi séparés, ni pourquoi la technologie de surveillance est omniprésente. Il se dit que peut-être le gouvernement a fait ce choix pour tenter une expérience.

C'est le matin. Comme tous les jours, le bus scolaire passe pour récupérer les benjamins âgés de onze à quinze ans, puisque la population est classée par tranches d'âge.

Fatih monte dans son bus et au bout de dix secondes, il arrive au collège. Il commence sa journée par un cours de mathématiques avancées avec un robot professeur et des écrans

en guise de cahiers.

Vous pouvez penser que cela est incroyable, mais le jeune garçon ne supporte plus cette routine de vie et souhaite changer les choses. Après une journée intensive de cours, comme d'habitude, il rentre à la résidence Aligato dédiée aux benjamins de la ville.

Tous ses camarades se sont déjà mis à travailler dans les salles d'études, sauf lui qui a commencé à mettre en place un plan pour s'évader de Chicago. Toutefois, son rêve semble très compliqué car les Bakas sont des soldats imbattables. Comment peut-il même y songer alors que cette mission semble impossible ?

Voici son plan :

- Attendre que toute la ville s'endorme et s'échapper de la résidence.

- Se faufiler dans un camion de livraison pour quitter Chicago.

- Rejoindre Indianapolis où se trouve le centre de contrôle du gouvernement.

- Faire arrêter l'expérience et libérer tous ses camarades.

Une fois les lumières de la résidence Aligato éteintes, le jeune garçon se dirige droit vers la sortie. Même s'il sait que les gardes ne surveillent pas la résidence entre 22h30 et 3h30, il doit néanmoins échapper aux caméras de surveillance qui, elles, sont présentes 24h sur 24.

Il sort de la résidence Aligato très

facilement sans se faire repérer et se rend à l'entrepôt de livraison pour y trouver un camion et s'échapper. Aux alentours de 1h30, il en trouve un en direction d'Indianapolis et en profite pour se faufiler parmi les colis en essayant de ne pas se faire remarquer.

Après cinq heures de route, pendant lesquelles il a réussi à dormir, il finit par arriver à destination. Il sort alors du camion et reste émerveillé devant la ville car il n'a jamais quitté Chicago auparavant.

D'après ses recherches, le gouvernement américain se situe au centre de la ville près de la gare. Fatih prend un vélo pour s'y rendre. Mais en arrivant, il voit seulement un petit magasin. Il se sent trahi et décide d'entrer quand même.

À première vue, le magasin semble vendre des caméras, mais l'intérieur est totalement différent : de nombreux ordinateurs, où l'on peut voir tous les faits et gestes des habitants de Chicago, sont positionnés face à lui.

Des plans, des cartes et des photos sont collés sur les murs. Mais personne ne semble être présent dans ce magasin. Il décide donc de se rendre dans l'arrière-boutique et y trouve des Japonais dansant le Dayonou, une danse très populaire à cette époque. Fatih, très étonné de ce qu'il vient de voir, les arrête et commence à leur poser des questions concernant Chicago.

- Pouvez-vous m'expliquer tout cela ? dit-

il très énervé.

- Est-ce que vous êtes Fatih ? Comment avez-vous pu vous échapper de la ville ? demande l'un des Japonais très étonné.

- Oui, c'est moi ! Mais répondez d'abord à ma question. Que signifie tout cela ?

- Bon, nous allons tout vous expliquer. En réalité, la ville de Chicago où vous vivez n'est qu'un jeu vidéo que nous avons inventé avec mes collègues et vous êtes l'un des personnages principaux. Et... et...vous avez réussi à vous rendre dans le monde réel !

- Quoi... alors c'est pour ça que je n'ai jamais vu mes parents...

- Oui, en effet. À présent que vous êtes là, je vous propose de vous associer à nous pour travailler sur le jeu vidéo sachant que vous y avez vécu.

Fatih accepte la proposition et contribue à développer une nouvelle version du jeu qui devient virale dans le monde entier.

Le sauveur

Auriane et Eva

Une météorite arriva et détruisit toutes les villes sauf une, Technoville. Celle-ci ne contenait que de l'air irrespirable dégagé par cet astre de feu qui enveloppa la Terre dans un nuage de poussière. On était en l'an trois mille. Les robots avaient envahi la ville et terrorisaient une population surpeuplée. Les habitants de Technoville étaient espionnés et contrôlés par des caméras et des puces implantées dans leurs cerveaux.

Le douze avril 3000, un extraterrestre surgit sur Terre. Il était violet et faisait la taille d'un humain. Il se nommait R3D3 et avait la capacité de se métamorphoser en ce qu'il voulait. Il venait d'une autre planète qui s'appelait Vertus. Il était parti de son monde pour découvrir l'Univers. Sa soucoupe volante se posa à l'intérieur de la ville dans un endroit sombre à l'abri des regards. Il descendit et se dirigea vers la lumière. Il vit des créatures portant des masques et ayant quatre membres. Puis il entendit un cri et se transforma pour

avoir la même apparence qu'eux. Il s'approcha de l'une des créatures qui portait un scaphandre et lui demanda :

« Que se passe-t-il ? demanda R3D3.

-Nous nous faisons tuer par les robots car ils considèrent que nous ne servons à rien ! dit l'humain.

-Mais c'est horrible ! Qui est leur chef ?

-Nous n'avons pas le droit de prononcer son nom car sinon on se ferait emprisonner à vie. En plus il empêche les humains de travailler, de gagner de l'argent et de sortir de la ville ! Nous sommes impuissants face cela.

-Je vais vous aider et nous détruirons les robots !

-Viens, je vais t'emmener chez moi et tu seras à l'abri ».

L'homme lui montra le chemin. Ils montèrent dans l'aérobuis, une sorte de grand bus qui volait et qui bougeait beaucoup. D'en haut, il voyait des arbres électriques, des escalators à vitesse plus six, et des maisons qui étaient à moitié cassées. Waouh ! Il ne pensait pas que la technologie était aussi peu développée sur Terre. Comment les robots avaient-ils pu prendre le dessus et détruire tout sur leur passage ? Il réfléchissait à comment sauver son ami pour éviter la disparition des humains.

En entrant dans la maison de son ami, il découvrit l'habitat d'un Homme. Il vit une sorte de couchage en plus grand, avec un énorme écran en 6D. Ensuite Samuel8 lui présenta la salle dans laquelle il se lavait. Il y avait un grand bac avec un peu d'eau qui sortait d'un tuyau et un tas de tissus colorés par terre. Il trouvait ça anormal car il n'avait jamais vu cela chez lui. Dans sa maison, le lavty le lavait automatiquement sans qu'il ait besoin de toucher à quelque chose, il possédait également un lit qui le réveillait tout seul quand il avait atteint les heures de sommeil nécessaires à son bien-être. Samuel8 lui demanda :

« As-tu trouvé une solution ?

-Je crois que j'ai une idée ! Nous allons faire passer un message pour mobiliser tout le peuple et créer de nouvelles armes plus puissantes que les vôtres et nous combattons les robots !

-Trop bonne idée ! Mais comment veux-tu créer toutes ces armes ?

-Ne t'inquiète pas, j'ai plus d'un tour dans mon sac !

L'Alien demanda à Samuel8 où se trouvait la déchetterie. Samuel8 lui répondit qu'elle était à trois rues de là où ils se trouvaient.

L'Alien répondit : « Alors c'est parti, allons-y ! »

Ils arrivèrent à la déchetterie et R3D3 dit à son ami de prendre tout ce qui pourrait leur servir. R3D3 ne pensait pas qu'il existait un endroit aussi sale que celui-là. Ils revinrent chez Samuel8 avec des bouts de ferraille, des carcasses de voiture... R3D3 prit le chalumeau et souda les morceaux de ferraille entre eux puis créa une arme, un pistolet qui lançait des couteaux. Ils mirent plusieurs jours pour en fabriquer une cinquantaine. Une fois toutes les armes conçues, ils firent un appel pour mobiliser le plus de monde possible pour les aider à battre les robots.

Samuel8 et R3D3 dirent : « Mes chers amis, vous n'en avez pas marre des robots ? Il est temps de se révolter et de les anéantir une bonne fois pour toutes ! Avec mon ami R3D3, nous avons fabriqué une cinquantaine d'armes et nous allons vous les distribuer pour que nous, Humains, puissions vivre en paix et en toute tranquillité. Sachez robots que nous ne sommes pas là pour rigoler et nous allons vous mettre une bonne raclée ! »

Les deux camps s'affrontèrent. Du sang rouge et des câbles giclèrent sur tous les murs et dans toutes les rues. Les hommes et les femmes utilisèrent les armes que les héros leur avaient données et lancèrent des couteaux sur les robots. Mais les robots étaient plus forts

qu'ils ne pensaient, Samuel8 vit un robot se diriger vers son frère à pleine vitesse et le transperça de plein fouet, le faisant tomber. R3D3 vit les humains se faire abattre et comprit qu'ils ne pouvaient pas se confronter aux robots. Il demanda à tous les survivants de se mettre en retrait. Tout le monde avait perdu quelqu'un de cher. Les Hommes étaient dépités et savaient ce qui les attendait les prochains jours. Une semaine plus tard, les robots furent sans pitié et tuèrent la moitié des Hommes. Il ne restait plus que cinq cents humains.

Samuel8 voulait tout arrêter mais R3D3 lui dit :

« On ne peut pas lâcher maintenant, après tous les sacrifices que nous avons faits ! Cette nuit, j'ai beaucoup réfléchi et j'ai trouvé une autre solution !

-Ce n'est pas possible, c'est sûr que ça ne va pas marcher !

-Fais-moi confiance ! De toute façon, nous n'avons pas d'autre choix à part mourir !

-Alors on y va ».

Ils capturèrent un robot en le prenant par surprise et neutralisèrent sa mémoire électronique en arrachant ses câbles. Puis ils détachèrent certaines pièces de son squelette métallique pour en faire un leurre plus réaliste afin de s'infiltrer dans le cœur de leur base. R3D3 se métamorphosa directement en robot.

Maintenant il ne restait plus qu'à atteindre le générateur qui alimentait tous les robots contrôlés par leur boss. Ils prirent le pistolet à poignards et visèrent le générateur. Les poignards se plantèrent dans celui-ci en formant un énorme arc électrique. Une fumée âcre et épaisse s'en dégagait et tous les voyants lumineux s'éteignirent. Un silence assourdissant s'étendit dans toutes les pièces.

R3D3 dit : « Opération réussie !

-Mais le boss, où est-il ? demanda Samuel8.

-Il faut qu'on le rattrape avant qu'il ne s'échappe ! »

Ils se mirent à sa recherche. En réfléchissant où il pouvait se cacher. Il ne pouvait pas se dissimuler dans la réserve de char ni dans l'autre bâtiment technologique. Il devrait être dans le bloc principal ! Ils s'approchèrent avec discrétion et trouvèrent le boss Grievus armé avec une mitrailleuse à laser. Ils le menacèrent de leurs armes. R3D3 ressentit un chakra spécial qui le troubla et qui n'appartenait pas à un robot.

R3D3 dit : « Abandonne ton apparence et montre-nous qui tu es ! »

Grievus se changea d'un coup en Alien et R3D3 fit de même. Les deux étaient fortement perturbés.

R3D3 ne voyait plus Grievus comme un ennemi potentiel mais plutôt comme un ami proche. Ses sentiments lui faisaient ressentir des émotions affectives. Il développait de l'amour pour cet extraterrestre.

R3D3 a commencé à devenir tout rouge et Samuel8 a compris que son ami était devenu amoureux.

Le robot avec des émotions

Abdelrahmene et Nezar

« Voici le nouveau robot Neuille. Ce nouveau robot est le fruit de la nouvelle technologie de la compagnie TalmoTech. Ce bijou technologique peut avoir des émotions telles que la rage, la tristesse, l'amour, l'euphorie et d'autres. Il est disponible dès à présent en commande sur les sites partenaires comme l'Epic Game Store, Nozama ou encore Umet. Il est au prix ridicule de 9 milliards de Berry, le même prix qu'un téléphone Ellpa. »

Après avoir reçu cette publicité sur son robot domestique, Mohamed ne put s'empêcher de parler à ses parents pour les convaincre de l'acheter.

« Maman, Maman, s'exclama Mohamed.

-Qu'est-ce qu'il y a ? répondit sa mère.

-J'ai vu une publicité sur un robot qui a la capacité d'avoir des émotions ! Je me suis demandé si tu pourrais me l'offrir pour mon anniversaire. Il coûte 9 milliards de Berry. »

Sa mère hésita et lui donna des missions à effectuer afin d'obtenir le robot. Les missions

étaient :

-Vendre tout ce qu'il n'utilise pas.

-Avoir de bonnes notes.

Mohamed organisa une brocante pour vendre tout ce qu'il n'utilisait plus. Il décida de travailler pour avoir de meilleures notes. Il eut une meilleure moyenne générale et ses professeurs furent surpris de sa transformation. Il alla demander sa récompense à sa mère :

« Maman, j'ai fini toutes mes tâches. Tu dois tenir ta promesse !

-Certes, je me dois de respecter ma promesse. Je te commande le robot œil.

- Robot Neuille, corrigea Mohamed.

-Oui, c'est ça, robot œil.

-J'abandonne, tu ne maîtriseras jamais les technologies modernes, tu es encore sur les téléphones à écran. »

Mohamed reçut son robot. Dès lors, il l'emmena et le déballa dans sa chambre. Le robot devait être chargé toute la nuit. Le lendemain, Mohamed se rendit au collège et passa une journée très difficile, il s'était battu. Il rentra, dégoûté, il vit son robot qui le fixait avec un regard suspect, comme s'il savait ce que Mohamed ressentait. Le robot demanda :

« Que se passe-t-il ?

-Rien... C'est juste que voilà, je déteste Baki, il me traite d'immigré.

-Pourquoi as-tu des blessures ?

-Parce que je me suis battu.

-Je comprends, dit le robot, voudrais-tu

que je règle le problème pour toi ?

-D'accord, mais à une condition, que tu le règles pacifiquement.

-Ne t'en fais pas, répondit le robot, je le réglerai uniquement si tu m'en donnes l'ordre. »

Mohamed alla se coucher l'esprit tranquille. Il allait être vengé.

Le robot Neuille, du fait de ses émotions, se détourna de son programme et fit ce que son maître voulait inconsciemment. Le robot alla trouver Baki et l'élimina dans le plus grand des silences. Mohamed fut réveillé par des claquements de porte. C'était la police qui allait l'arrêter. Il ne comprenait pas ce qui se passait et fut emmené au commissariat. L'enquêteur questionna Mohamed sur le robot. Il apprit au commissariat que le robot Neuille avait tué François. Par la suite le robot Neuille fut décommercialisé et il fut interdit d'introduire des émotions dans les robots.

Perdu dans le futur

Eelco, Sami, Gabriel

Je pensais avoir réussi lorsque tout a basculé. Tout commence un beau jour de printemps lorsque mes recherches ont pris fin. À cette époque, je vivais avec ma femme et notre enfant, je lui avais donné comme nom Babakar, étant moi-même appelé Bakari. Je venais de découvrir comment voyager dans le temps. J'avais réussi à envoyer des souris dans le futur et à les ramener dans le présent. Le 3 avril 2085, pour la première fois, ma machine allait être utilisée par un humain. J'allais essayer ma machine sur moi-même.

À 18 h 14, je démarre ma machine et m'apprête à voyager dans le futur. Tout se passe comme prévu, je suis maintenant en l'an 2185. Je prends ma première bouffée d'air quand soudain, je perds connaissance.

Lorsque j'ouvre les yeux, je me rends compte que je suis dans un hôpital, une infirmière vient m'expliquer que je n'ai plus d'air et qu'il me faut un nouvel abonnement. Dans cette époque, l'oxygène est régulé et maintenant il faut payer un abonnement à l'entreprise "Oxy" pour avoir de l'oxygène, il

faut également porter une combinaison pour empêcher les toxicités présentes dans l'air de nous toucher. Heureusement, l'infirmière me propose un abonnement de deux mois que je lui rembourserai après avoir réglé mes problèmes.

Une fois sorti de l'hôpital, je commence mes observations sur le monde du futur : tout le monde porte des combinaisons, les bâtiments flottent et font plus de 500 mètres de haut, les gens ne se déplacent plus en véhicules mais à l'aide d'équipements qui leur permettent de voler. Au moment où je veux vérifier si je peux rentrer, je me rends compte que ma machine ne fonctionne plus, je n'ai donc plus de moyen de rentrer chez moi. J'essaie donc de retrouver mes recherches effectuées dans le passé.

Un jour, alors que je pense à voix haute, un passant reconnaît mon histoire. Il m'explique qu'il est un ancien dirigeant et qu'il a dû gérer une histoire dans laquelle un homme avait voyagé dans le temps. En effet, l'État qui avait détecté une énergie étrange était venu chez cet homme et avait découvert toutes ses recherches et la machine avec laquelle il avait voyagé dans le temps. Après cette découverte, l'État a décidé de classer cette affaire top secret et de détruire toutes les recherches de cet homme car elles étaient trop dangereuses. Dès

cet instant, le voyage que j'attendais depuis si longtemps se transforme en cauchemar.

Je décide de poursuivre mes recherches. Par chance, un soir, je tombe sur un laboratoire abandonné que j'explore. Très satisfait de l'endroit, je décide de m'y installer. Après mon installation, je commence mes recherches en recueillant tous les matériaux qui m'avaient permis de faire mon premier voyage. Grâce aux nouvelles technologies, je réussis à refaire en seulement un mois les recherches qui m'avaient pris plus de vingt ans.

Le jour où je dois enfin rentrer chez moi, une cinquantaine d'hommes m'attendent dans le laboratoire abandonné, ils me ligotent. Je me réveille plus tard avec un mal de tête insupportable, me rendant compte que je suis prisonnier.

Environ vingt minutes plus tard, un homme masqué vient à ma rencontre. Il m'explique brièvement qui il est. Il se nomme M.M et est le dirigeant du monde actuel. Il m'explique que ma présence a été détectée et que je suis suivi depuis mon arrivée car à cette époque chaque humain a un numéro et peut être retrouvé. Ils ont donc détecté en moi une présence inconnue.

Après ces révélations, je décide de lui

raconter mon histoire. Seulement, à peine arrivé à la moitié de mon histoire, il me coupe la parole et enlève son masque. Sur le coup, je suis choqué car il a les traits de mon visage. Il m'explique à son tour son histoire.

Il s'appelle Aboubakar et est le petit-fils de Babakar. Il possède la fortune générée par la machine spatio-temporelle. Cette machine n'a pas été détruite mais exploitée par l'État pour envoyer les criminels dans le passé et éviter de les laisser mourir dans une prison. L'État a donc racheté la machine à la famille de Bakari.

Seulement quelques années plus tard, le monde est entré en guerre durant de longues années. À la fin de la guerre, le monde était détruit mais grâce à l'argent qu'avait généré la vente de la machine à l'État, Babakar a reconstruit le monde en devenant son chef. Par héritage, Aboubakar est donc devenu chef du monde. On l'appelle Monsieur Monde (M.M).

Réjoui de toutes ces découvertes, je m'apprête à le prendre dans mes bras quand il me repousse. Il ne veut pas que le monde découvre mon histoire. Il veut qu'on lui donne tout le mérite et que je ne lui fasse pas de l'ombre. Il décide donc de m'exécuter le 6 mai 2185.

Je vous écris cette lettre en cachette deux

heures avant mon exécution. Si quelqu'un tombe dessus, je vous demande de rendre cette affaire publique pour rendre la monnaie de sa pièce à Aboubakar pour toutes les horreurs qu'il a commises. Je vous en serais éternellement reconnaissant.

Cordialement,
Bakari Samake.

Joshua et sa planète

Benjamin et Dany

C'était l'an 2222, Joshua était en train de dormir quand soudain son rêve se transforma en réalité mais dans le futur, comme dans un jeu vidéo. C'était un gramme de giga matière terrestre qui l'avait téléporté dans son rêve et propulsé dans un lointain futur. Il se retrouva dans un vaisseau spatial qui l'emmena à dix années-lumière de la Terre dans un autre univers et à une autre époque : en 7119.

Joshua atterrit dans un nouveau monde. Effrayé, il tenta de trouver d'autres personnes aux alentours mais il ne trouva pas âme qui vive. Il comprit vite qu'il faudrait survivre et tenter de trouver rapidement une solution pour sauver sa planète bloquée dans le passé en 2222 et menacée par le réchauffement climatique. Il marcha sur la terre rouge du nouveau monde et trouva un lieu extrêmement sécurisé avec plein de gardes lourdement armés. Ils protégeaient un antidote capable de sauver sa planète du réchauffement climatique, il en était sûr.

Il se décida, prit son courage à deux mains et essaya de pénétrer dans la ville pour trouver l'antidote sans se faire remarquer. Il traversa plusieurs rues, pénétra dans plusieurs souterrains mais ne trouva pas l'antidote. Il se fit repérer par un garde qui alerta toute la ville, prévenant de son intrusion. Alors qu'il prenait la fuite, Joshua trouva l'antidote un peu par hasard. Il s'en empara. Malgré les gardes à ses trousses, il réussit à s'échapper.

Joshua se cacha et essaya l'antidote. Il s'aperçut que ce dernier ne pouvait malheureusement pas sauver sa planète, comme il l'avait espéré. Décidé à ne pas abandonner, il retourna en ville, cette fois-ci sans se faire repérer, et trouva un second antidote placé non loin du premier. Joshua s'enfuit loin de la ville avec le nouvel antidote dans la main. Il savait qu'avec ce nouvel antidote, il pourrait sauver le futur de son monde et permettre à des milliards de personnes de survivre.

Pour s'enfuir de ce monde à la terre rouge, bloqué en 7119, il devait maintenant regagner son vaisseau et s'envoler vers l'espace sans se faire repérer par les gardes. Il réussit sans trop de mal à décoller mais durant son voyage, l'un de ses réacteurs prit feu et explosa. Joshua devait terminer son voyage avec un seul réacteur. Cela lui prendrait plus de temps pour

atteindre sa destination.

Il lui restait encore plus que cinq années-lumière à parcourir avec un seul réacteur lorsqu'il se rendit compte que le deuxième réacteur était lui aussi endommagé, certainement à cause de l'explosion. Il ne tiendrait pas plus que trois années-lumière... Joshua devait trouver une solution pour réussir à arriver sur terre sain et sauf. Il trouva suffisamment de matériaux à l'intérieur du vaisseau spatial pour construire une mini navette. Il réussit à s'envoler avec sa nouvelle navette juste avant que le vaisseau n'explose en mille morceaux.

La terre était en vue. Il allait pouvoir la sauver. Encore une ou deux années-lumière. C'est alors qu'il commença à avoir du mal à respirer. Son cœur se serra et il mourut d'une crise cardiaque.

Réalité virtuelle

Julia-M et Elise

Nous étions en l'an 2615, lorsque j'ai acheté mon tout premier casque virtuel. Le coût ? 89 000 Stills. Mais pour moi, ce prix en valait le coup, j'avais économisé pendant une dizaine d'années pour me l'offrir. En effet, ma vie qui était si monotone à longueur de journée méritait une part de divertissement, de réconfort. Ce casque nous promettait bonheur, tranquillité, mais surtout la sûreté dans ce monde virtuel qui nous paraissait si « PARFAIT ».

Il comportait plusieurs applications intégrées comme les réseaux sociaux, les jeux vidéo, un système d'appels, une caméra afin de prendre en photo et en vidéo tout ce que l'on pouvait voir, envoyer des messages en le dictant et enfin une intelligence artificielle qui est également intégrée afin de répondre à nos besoins tout au long de la journée. En sortant du magasin, j'accourais jusqu'à l'ascenseur téléportatif afin de me rendre chez moi le plus rapidement possible.

À mon arrivée, j'ai tout de suite voulu l'essayer, pourtant ma mère m'en a empêché en me rappelant à l'ordre. Je devais aller faire mes devoirs. Elle pensait que ce genre de système nous était inutile au quotidien et qu'il n'existait donc pas de monde parfait. Elle ne comprenait pas la génération d'aujourd'hui. J'ai tout de même pris mon casque virtuel avec moi, le cachant sous mon bureau.

Je me suis assise, mais les devoirs étaient d'un ennui mortel. J'ai donc mis mon casque et ai pu me divertir comme dans un de mes rêves, finalement sans que ma mère ne puisse y faire grand-chose. J'avais l'impression d'être comme sur un petit nuage. En effet, comme nous l'avait promis son créateur, c'était parfait.

Plus les jours passaient, plus je créais ma vie autour de cette réalité. J'ai pu de nouveau fêter mes 18 ans avec « mes amis », me marier, avoir des enfants... Je délaissais ma vie actuelle. Ma mère était désespérée de me voir sombrer un peu plus chaque jour dans ce monde parallèle. Je ne m'en séparais jamais, même dans le bus-volant qui me permettait de me rendre à l'école en moins de 30 secondes.

Lors des cours qui n'étaient pas très intéressants comme la technologie futuriste ou encore durant le cours de transformation

moléculaire, je ne pouvais m'empêcher de l'utiliser. La réalité me paraissait triste, lugubre, sans intérêt, tout comme ma maison délabrée. Les murs étaient mouchetés de taches d'humidité, le lit cassé, le froid glacial qui encombrait notre maison, toutes ces imperfections faisaient que je voulais vivre dans l'autre monde.

Le temps me semblait ralentir. Plus rien n'avait d'importance à part la vie que je m'étais façonnée. Chaque fois que je prenais mon casque virtuel pour m'échapper de cette triste vie, ma mère tentait de me déconnecter de celui-ci. On se disputait à chaque reprise, mais cette fois-ci était de trop. Je lui dis donc tout ce qui me pesait sur le cœur à son égard. Je lui reprochais le fait qu'elle ne voulait pas me laisser vivre ma vie comme je l'entendais. Cet objet m'appartenait et par conséquent elle ne pouvait pas me le retirer.

Elle a hoché simplement la tête d'un air dépité, abandonné la discussion et est allée se réfugier dans sa chambre sans dire un mot afin de se remettre en question. Elle était sûre et certaine qu'elle avait raté quelque chose dans mon éducation. Quant à moi, je retournais dans le monde que j'affectionnais tant. Plus les jours, les semaines voire les mois passaient, plus je me perdais entre réalité et monde virtuel, je ne savais plus où donner de la tête. Ma mère

exaspérée par mon comportement avait déjà abandonné.

Mais un jour, je suis allée trop loin. Lors d'une partie de chasse à l'homme avec mon amie virtuelle, j'avais réussi pour la première fois à en tuer un, j'étais très satisfaite de ma performance. Cependant au-dessus de moi, il s'était affiché « déconnexion ». Je ne pouvais que croire que ma mère se cachait derrière cet acte. J'enlevais donc mon casque précipitamment. Ne voyant ma mère nulle part autour de moi, je me suis mise à l'appeler plusieurs fois. J'ai baissé la tête. Et là STUPEUR.

Ma mère allongée sur le sol se tenait là devant moi, son corps sans vie. Elle avait été poignardée. Mais en voyant dans ma main un couteau gorgé de sang, je me suis rendu compte de l'acte de violence que je venais de commettre. Entre réalité et virtualité, je ne savais plus dans quel monde je me trouvais. J'ai cru tuer l'homme du jeu... J'ai pris violemment mon casque afin d'appeler à l'aide, mais celui-ci n'a pas compris ma requête. Mon casque a surchauffé, créant ainsi un court-circuit et me brûlant tout le visage.

Le voisinage paniqué par ce bruit sourd a appelé les secours, nous conduisant ma mère et moi à l'hôpital. En arrivant sur place, on nous

a transférées aux soins intensifs, cependant c'était déjà trop tard. On m'a annoncé que ma mère avait succombé à ses blessures. Elle était déjà morte à son arrivée. Après ce jour, je me suis promis de ne plus utiliser ce genre d'appareil, écoutant alors le conseil de ma mère que j'avais toujours ignoré. Je m'appelle Julise et voici mon histoire.

Explosion en 2580

Manon et Chirine

Charles avait dit au revoir à sa mère avant de partir au lycée. Arrivé devant le lycée, il se sentit déboussolé. Il voyait flou car une explosion avait retenti. Il s'évanouit et se réveilla quelques jours plus tard dans une autre ville que Californie²³⁰, sans ses affaires, sans ses amis, sans sa famille, juste muni de son sac de cours. Il était complètement perdu. Il se leva et vit autour de lui des personnes à terre avec des bâtiments délabrés et des déchets partout au sol. Il se dirigea vers un écran publicitaire et comprit qu'il se trouvait à Tokyo⁵⁶⁷ au Japon. Il demanda aux passants s'ils savaient où étaient ses parents. Le passant répondit : « Non ! Je ne sais pas où sont tes parents ! ». Charles était surpris, il chercha partout où pouvaient être ses parents : dans les rues, les bâtiments, et demanda à chaque personne qu'il croisait, mais ne les trouva toujours pas. Un passant aussi perdu que lui le vit et lui demanda : « Est-ce que tu es perdu ? ». Charles lui répondit qu'il était perdu et le jeune homme lui proposa d'utiliser son iPhone 2439 3D pour géolocaliser ses

parents. Il les localisa sur une cité perdue nommée BAKA. Il demanda s'il savait où était l'île BAKA. Il lui dit : « Je crois que l'île se situe vers l'Irlande. ». Charles décida d'y aller pour retrouver ses parents et savoir pourquoi il s'était retrouvé au Japon. Comme la nuit tombait, il décida de trouver un endroit pour dormir et prendre des forces. Le lendemain matin, il partit à l'aube avec des provisions pour la route.

Pendant le trajet, il rencontra plein de personnes, notamment le professeur Bidou ayant créé l'explosion qui avait causé cette catastrophe, mais il ne le savait pas encore. Le professeur alla dans le Super300bar de Belgique⁴³², et s'assit à côté de Charles. Ils discutèrent de leurs péripéties, le professeur Bidou lui demanda : « D'où tu viens et où vas-tu ? ». Charles lui répondit : « Je viens de Californie²³⁰ et je vais sur l'île BAKA ». Le professeur, surpris, changea de sujet et dit : « Euh... tu veux quoi pour boire, je te l'offre ? ». Charles lui répondit qu'il voulait du Coca et ils enchaînèrent cette soirée avec divers sujets. Quelques jours plus tard, il arriva sur l'île BAKA. Il n'en pouvait plus, il était fatigué de son voyage et affamé. Il marchait dans les rues de l'île et trouva une supérette. Comme il était affamé, il entra dans le magasin mais se rendit compte qu'il n'avait pas d'argent et qu'il ne parlait pas la langue. Donc c'était compliqué

pour lui de continuer cette aventure.

Un homme, nommé Eramus, aperçut de loin Charles. Charles pensa qu'il ne parlait pas sa langue. Eramus, très gentil, s'approcha et lui demanda :

- Est-ce que tout va bien pour vous ?

- Non, je suis un peu perdu dans une ville où je ne connais pas la langue et je suis sans argent, répondit Charles tout déboussolé.

Eramus proposa à Charles de l'héberger chez lui pendant un certain moment pour qu'il retrouve ses parents. Charles fut étonné de la proposition d'un inconnu et après un petit temps d'hésitation, il acquiesça. Ils arrivèrent chez Eramus. Il lui prépara un bon petit repas pour reprendre des forces afin de continuer son aventure le lendemain. Charles dégusta ce repas délicieux. Le lendemain, il partit avec des réserves de nourriture et passa une journée entière à leur recherche. Tard dans la soirée, il rentra pour retrouver son ami. Autour d'un bon repas, il parla de son voyage et des personnes qu'il avait rencontrées. Il parla même du professeur Bidou. D'un coup, Eramus s'énerma. Charles ne comprit pas pourquoi il réagissait comme cela. Eramus lui expliqua que tout ce qui s'était passé depuis le début était sa faute, l'explosion, la perte de ses parents et même la dispersion de tous les pays. Eramus lui demanda ce qu'il avait fait pour en arriver là. Il lui répondit qu'avant l'explosion, le

professeur expérimentait des atomes et des molécules dans son laboratoire. Le soir de l'explosion, le professeur voulait tester ses recherches mais il avait mal dosé ses quantités et avait fait exploser le monde entier. Charles regretta de lui avoir fait confiance et partit s'endormir. Le lendemain matin, il continua ses recherches comme les jours précédents. Il demanda à tous les passants, aux commerçants et au maire de la ville. Et il continua cette routine pendant des jours.

Jusqu'au jour où un passant reconnut le nom de ses parents. Charles tout excité demanda s'il savait où ils étaient. Le visage du passant s'assombrit, d'une voix tremblante, il lui répondit qu'ils étaient morts et enterrés dans le cimetière quelques rues plus loin. Charles tout chamboulé ne croyait pas ce que le passant disait et lui demanda de lui montrer les tombes de ses parents. Il acquiesça et ils partirent au cimetière. Arrivé devant la tombe de ses parents, il commença à pleurer en se disant qu'il avait fait tout ce chemin uniquement pour voir leur tombe.

